

Dès 2016, la Municipalité a tenu à associer les Albertivillariens et Albertivillariennes à ses réflexions, qui se concrétisent.

Construisons la ville ensemble

AVANCÉES 24 engagements ont été pris afin de partager une vision commune de la ville et de discuter de son développement. Place à l'action.

Tout a commencé en 2016 avec la volonté « pour l'équipe municipale de consulter les habitant·e·s d'Aubervilliers durant leur mandat », explique Salwa El Khoussi, la cheffe de projet, et ce afin de « tenir compte des fortes évolutions sociétales de la ville ». Ainsi est née une démocratie participative : « Vivre Aubervilliers ». Les attentes de la population étaient fortes, puisque 2 000 personnes ont participé à dix « rencontres citoyennes » et à des ateliers de propositions (en octobre et novembre 2016) qui ont été restitués par la Municipalité sous la forme de « gazettes ». Ces rencontres, ouvertes à tout·e·s réparties sur tout le territoire de la Ville, ont eu lieu dans des lieux inhabituels pour ce type d'événements, du théâtre de La Commune à l'Institut national du patrimoine (INP) en passant par la halle du marché du Monfort, la salle d'escrime de la rue des Cités ou encore le théâtre équestre Zingaro, les habitant·e·s ont pu découvrir ou redécouvrir des lieux d'activités existant sur leur ville. « L'esprit de cette démarche

politique était de faire remonter la parole de celles et ceux qui sont éloigné·e·s des services de la Ville et des élu·e·s, de faire se rencontrer des gens et qu'un diagnostic soit posé par les habitant·e·s eux·elles-mêmes », précise Corinne Schmitt, directrice générale adjointe à la Dynamique de la Ville. À l'issue de ces rencontres, lors d'une soirée de restitution le 14 décembre 2016, 24 engagements (voir ci-dessous) ont été dégagés des 156 propositions faites.

DES ATELIERS DE TRAVAIL

« Même si, assez spontanément, la fréquentation des rencontres citoyennes a été importante, il a fallu ensuite aller chercher celles et ceux qu'on ne voit jamais dans des réunions publiques », explique Corinne Schmitt. « Nous tenons à agir avec tout·e·s les habitant·e·s, leur distance et leur clairvoyance permettant de faire parfois différemment », précise Salwa El Khoussi. Après la grande soirée de restitution et une communication plus ample, l'administration a ensuite mis en place une méthodologie de travail. Et c'est en septembre 2018 qu'ont démarré les réunions de groupe qui seront marquées par un « point étape » lors d'une grande soirée de restitution prévue à l'Embarcadère le 13 décembre prochain. Concrè-

tement, ces ateliers de travail sont répartis en trois grandes thématiques – « Espace public, cadre de vie » (groupe 1), « Auber, ville des réussites partagées » (groupe 2) et « Auber, ville d'accueil et d'échanges » (groupe 3) –, chacune dépendant d'un·e élu·e référent·e. Chaque engagement est piloté par un·e ou des cadres référent·e·s (chargé·e de mission, responsable de service, direction de l'administration...). Le comité de pilotage se réunit une fois par mois avec les trois élu·e·s référent·e·s pour un état des lieux de l'avancement des engagements et des difficultés rencontrées, toujours avec le souci d'informer les habitant·e·s. Une telle organisation était « indispensable » pour obtenir des résultats, car « nous sommes dans une posture de travail et pas seulement d'écoute », précise Corinne Schmitt. Ce sont en moyenne 15 à 30 volontaires qui se retrouvent dans les ateliers, en moyenne trois séances pour analyser 2 à 3 engagements, toutes les deux semaines. Il·elle·s ne sont pas rémunéré·e·s et se réunissent sur leur temps libre. Il·elle·s partagent la même envie de participer à la vie collective auprès des équipes municipales sur des sujets très variés. On les appelle les habitant·e·s volontaires. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



10

RÉUNIONS publiques partout dans la ville et 2 mois d'échanges et de débats.



2000

PERSONNES ont participé à ces échanges et ont formulé des propositions desquelles la Municipalité a tiré 24 premiers engagements.

UNE VILLE QUI CARTONNE

Art participatif » La Ville d'Aubervilliers a accueilli en septembre dernier la construction tout en carton des Albertivillariens et Albertivillariennes, chapeauté·e·s par l'artiste Olivier Grossetête et son collectif Les Bâtisses sœurs.

En parallèle aux ateliers de travail et aux rencontres citoyennes, des artistes et des acteur·rice·s de la ville réfléchissent toute l'année à des moyens de créer du commun et de la participation collective en ville. C'est ainsi que le projet « Villes qui cartonnent » a pris forme sur plusieurs territoires de Plaine Commune. À Aubervilliers, le point d'ancrage est la Villa Mais d'Ici, un lieu connu de tou·te·s où plusieurs initiatives inédites voient le jour, au détour de la rue des Cités. C'est là-bas qu'ont eu lieu les ateliers « Regarde ta ville », « Deviens architecte », « Manipule les matières » et enfin, « Construis ton monument éphémère ». Des noms qui font directement écho au travail manuel, et qui sont autant d'étapes nécessaires à la formation d'un groupe de travail. Les matériaux sont peu coûteux et recyclables. Rien que du carton, du scotch et beaucoup d'imagination suffisent pour faire naître des formes monumentales dans la ville et donner du sens au travail participatif. Une invitation artistique à l'engagement collectif qui pourrait en motiver plus d'un·e à poursuivre les efforts dans bien d'autres domaines.

1» RÉUNIONS

Les volontaires se rassemblent toutes les semaines.

2» JEUNESSE

La Mairie s'engage à créer des espaces d'animation.

3» PROPRIÉTÉ

Les initiatives citoyennes qui contribuent à maintenir la ville propre seront valorisées lors d'une Journée citoyenne de la propreté.

LES 24 ENGAGEMENTS DE LA MUNICIPALITÉ

Suivre » La question de la propreté de la ville et des espaces publics, la facilitation des circulations douces (piétons et cyclistes), l'aménagement des berges du canal, la plantation de 500 arbres en dix ans, la mise à disposition du public de 10 hectares de square et de parcs nouveaux en dix ans ou encore la redéfinition des priorités de la police municipale sont quelques exemples des 24 engagements du groupe « Espace public, cadre de vie ». Dans le groupe « Auber, ville des réussites partagées », qui compte 6 engagements, on trouve, par exemple, la volonté de créer des espaces spécifiques pour les jeunes dans le quartier du Landy, de développer la place et le rôle du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers ou encore de travailler à une égalité de l'offre de service pour les jeunes dans tous les quartiers de la ville. Enfin, les 8 engagements du groupe « Auber, ville d'accueil et d'échanges » mettent en avant, entre autres, la poursuite du combat contre l'habitat indigne et insalubre, la concertation systématique des habitants dans le cadre des différents projets d'aménagement de la ville, la création d'une « usine à espoirs » ou encore la volonté de donner une priorité à la place des femmes dans l'espace public.

» L'ensemble des 24 engagements est disponible auprès de la Mairie ou sur le site www.vivreaubervilliers.fr. On y trouve les actualités liées à l'avancée des engagements. La Municipalité communique également via Facebook (Vivre Aubervilliers) et Twitter (@VivreAuber). Pour plus d'informations : Tél. : 01.48.39.50.89. Courriel : vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr

ENGAGEMENT N°4. « Faire une ville pour les piétons et faciliter les circulations douces ». État d'avancement : 30%. Est en cours la requalification de la RN2 pour une circulation piétonne et cycliste et une convention Paris/Seine-Saint-Denis a été signée en lien avec les JO.

ENGAGEMENT N°6. « Planter 500 arbres en dix ans ». État d'avancement : 30%. Une convention de préservation des terrasses-jardins de la Maladrerie a été signée. Le Campus Condorcet confirme la création d'espaces publics avec 222 arbres.

ENGAGEMENT N°11. « Créer un espace spécifique pour les jeunes dans le quartier du Landy ». Afin de répondre à cet engagement la ville a acquis un local de 139 m² pour la relocalisation de l'annexe Serge-Christoux. Inauguration prévue courant novembre 2018.

ENGAGEMENT N°17. « Faire d'Aubervilliers la capitale des savoir-faire ». Le Festival des savoir-faire a accueilli, en 2017, 60 ateliers et 800 visiteurs. Lancement de l'appel à candidature pour le « Label Auber ».

ENGAGEMENT N°19. « Être vigilant avec les bailleurs sociaux ». État d'avancement : 60%. Signature de la convention triennale de gestion urbaine de proximité (GUP). L'OPH a lancé sa « consult'action » pour définir avec les locataires les engagements du logement social.

ENGAGEMENT N°16. « Créer "l'usine à espoirs" en inventant des lieux de vie collective (activités culturelles et récréatives, formation, échange de pratiques et de services) ». Maison des langues et de la culture et fort d'Aubervilliers.

Les habitants ont des solutions à proposer

BIEN COMMUN Chaque semaine, trois groupes de travail formés par des habitants et habitantes volontaires se retrouvent pour analyser les avancées des 24 engagements et donner leur avis.

« On est prêts à tout pourvu que ça change ! », c'est le mot d'ordre de Michèle qui participe à un groupe sur la propreté depuis le début des ateliers de travail « Vivre Aubervilliers », lancés en décembre 2016. Nous sommes le mardi 23 octobre, au Centre technique municipal. Une vingtaine de volontaires est réunie autour d'une table pour parler gestion des déchets et balayage des rues. Cette fois-ci, en compagnie du Service propreté de Plaine Commune, Allo l'Agglo, venu répondre à

ses questions. Beaucoup se réjouissent de pouvoir dialoguer directement avec des services de la Ville, comme Sabrina : « On se sent écoutés. Ça fait trois ans qu'on demande des poubelles qu'on nous a enlevées. Là j'ai pu leur dire directement, et ils vont faire remonter l'information. » C'est aussi ce souci du bien commun qui anime Michèle, engagée depuis le début et déjà présente aux rencontres citoyennes. Elle est venue pour défendre un cadre de vie auquel elle tient. « Mon but en venant à ces ateliers, c'est d'améliorer les conditions de vie dans notre ville. L'environnement, le plaisir de vivre dans une ville propre, belle, agréable, où on est content de rencontrer ses voisins. » Une ville propre, c'est aussi ce que désire Patrick, plus récemment inscrit aux ateliers. « J'en ai entendu parler dans la presse municipale et grâce aux

comptes rendus de la Mairie. Je participe à deux groupes, mais ce qui me motive le plus, c'est la propreté des rues. Je suis moins sensible à la sécurité. » Sabrina et Michèle, quant à elles, associent le plaisir de se promener dehors à la lutte contre l'insécurité, notamment pour les femmes. « Il y a quand même des gens qui se font agresser dans notre rue. On nous casse nos voitures régulièrement. » Mais bien plus que des exigences, ils-elles ont tous des solutions à apporter. Et pour commencer, ils-elles appellent à davantage de mobilisation de la part de leurs concitoyens : « Il y a une partie des riverain·e·s qui n'habitent pas la ville. Comment les sensibiliser pour qu'enfin ils-elles respectent l'espace public ? », conclut Michèle, toujours avec la même joie communicative. ● ALIX RAMPAZZO